

## La peur de l'électricité enseignée aux collégiens

Nouméa

jeudi 07 July 2016 - 18:00

1 commentaire

0 recommandation



Récit d'un incident sur le réseau électrique de Nouméa. « On nous appelle parce qu'il n'y a plus de courant dans un quartier, raconte Christophe Thomas, chef du service gestion et conduite des réseaux à EEC. On découvre que quelqu'un a forcé l'entrée du poste électrique, et manipulé les interrupteurs. Sans précaution aucune. »

### « Ils se mettent en danger »

« Pendant les vacances notamment, ajoute Christophe Thomas, des jeunes sont inoccupés, commettent des actes de vandalisme et se mettent en danger. » Les têtes de lampadaires ouvertes pour y brancher un appareil audio, puis laissées avec des fils dénudés mais toujours sous tension, font, elles, courir un danger aux passants.

En 2014, EEC a lancé Sentinelle, un programme de sensibilisation aux risques de l'électricité tourné vers les élèves du secondaire. Pour créer une prise de conscience, mais aussi inciter la jeunesse, très mobile, à signaler les situations dangereuses. Du câble à terre à la porte de transfo pas refermée.

La première intervention a été dédiée au collège de Rivière-Salée, suite à plusieurs dégradations dans l'immense quartier. « On ne voulait surtout pas que ces actes de vandalisme débouchent sur des accidents », résume Christophe Thomas.

Récit d'un incident sur le réseau électrique de Nouméa. « On nous appelle parce qu'il n'y a plus de courant dans un quartier, raconte Christophe Thomas, chef du service gestion et conduite des réseaux à EEC. On découvre que quelqu'un a forcé l'entrée du poste électrique, et manipulé les interrupteurs. Sans précaution aucune. »

L'épisode, survenu à Montravel il y a quelque temps déjà, n'a pas eu de dénouement tragique. Pourtant, il y avait un risque réel. C'est de façon régulière que surviennent des intrusions dans les transformateurs, et autres atteintes volontaires aux ouvrages ou aux réseaux électriques du Grand Nouméa. Signalés en particulier dans les quartiers populaires, ces incidents sont imputés à de jeunes habitants.

### « Complément à l'enseignement »

Depuis, c'est à la demande de l'établissement que l'action revient chaque année, dans un contexte apaisé. « Nous le faisons dans un cadre préventif, décrit la principale, Patricia Badin, comme nous faisons la prévention sur les comportements sexuels à risque ou recevons un dentiste pour l'hygiène bucco-dentaire. Puisque c'est au programme des sciences physiques en troisième, c'est aussi un complément à l'enseignement. »

Sentinelle visite aussi les collèges de Tuband, de Kaméré ou de Magenta, où sont passés hier après-midi deux techniciens d'exploitation du même service gestion et conduite des réseaux. Stéphane Benebig et Julien Kerboul ont passé leur message à une cinquantaine d'élèves de troisième. Certains suivaient une option de découverte des métiers. Mais si les questions sont souvent élargies à l'orientation professionnelle, les visiteurs insistent sur l'aspect de danger. « Ce qu'on essaie de vous montrer, c'est du concret », souligne l'un d'eux. Et sans tourner autour du pot. « Si on touche deux conducteurs actifs, lance l'autre, on est ? » « Electrocuté », répondent des collégiens. « Et donc, on est ? On est mort. »

## Danger à la maison

Les dangers de l'électricité se manifestent après cyclone, accident ou vandalisme. Mais pullulent aussi à la maison, rappellent les intervenants d'EEC dans les collèges. Réaction d'Eva, élève de 305 : « Avant, je pensais juste à ne pas mettre les doigts dans la prise. Je ne pensais pas à tous ces autres dangers. »

« Dans les questions des élèves durant les cours, je vois qu'ils sont inquiets par rapport aux risques potentiels engendrés par l'électricité, mais qu'ils ne maîtrisent pas le sujet, remarque Géraldine Faure, prof de physique à l'origine de l'intervention à Magenta. L'un d'eux m'a dit : "Notre point de regroupement dans mon quartier, c'est sur le transformateur électrique." La notion de puissance est au programme de troisième, mais ils vont mieux retenir si un technicien d'EEC leur dit, par exemple, de ne pas brancher plusieurs appareils puissants sur une multiprise. »

Pour signaler un incident sur le réseau électrique : 46 36 36.

### 12 incidents.

En 2015, EEC a recensé, dans le Grand Nouméa, 12 incidents électriques attribués à du vandalisme. Ils ont causé plus de vingt heures de coupure en cumulé et touché 11 500 clients.